

Chapitre Prieural du 25 octobre 2025

Le CBCS :

Introduction

I – Du Devoir du CBCS

II – Des Obligations du CBCS

III – De la Mission du CBCS

Conclusion

INTRODUCTION

Très Illustres et Très Chers Frères,

Parvenir au grade de Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte ne marque pas une élévation au-dessus des hommes : c'est un abaissement volontaire, un engagement silencieux à servir. Le manteau blanc que porte le chevalier n'est pas le symbole d'une perfection acquise, mais celui d'une

pureté recherchée. L'épée qu'il reçoit n'est pas destinée à dominer, mais à défendre la justice et la vérité.

Jean-Baptiste Willermoz nous avertit :

« Il n'est point de véritable Chevalier qui ne se soumette à l'Ordre divin et ne travaille d'abord à sa propre réforme. »

Et Saint-Martin ajoute :

« Le plus grand de nos travaux est de nous rectifier nous-mêmes. »

Ainsi, le Chevalier Bienfaisant ne reçoit pas un honneur, mais une responsabilité. Sa vie se tourne vers trois pôles essentiels :

- **Le Devoir**, cette loi intérieure qui s'impose à lui sans contrainte extérieure.
- **Les Obligations**, envers lui-même, envers ses Frères et envers l'humanité.
- **La Mission**, qui consiste à défendre la vérité, instruire ses Frères et travailler à la réconciliation de l'homme avec l'Ordre divin.

Ce travail examine ces trois dimensions, non dans leur abstraction, mais dans leur portée spirituelle, symbolique et concrète.

I – DU DEVOIR DU CHEVALIER BIENFAISANT

Le devoir du Chevalier Bienfaisant ne vient pas des hommes. Il vient de la voix intérieure, de la conscience éclairée par la lumière divine. Il ne dépend pas du regard d'autrui, ni des circonstances, mais d'une fidélité constante à la vérité.

« Que votre oui soit oui, que votre non soit non. » – Matthieu 5,37

1. Le manteau blanc – promesse de purification

Le manteau blanc que porte le Chevalier est un appel, non une preuve. Il ne dit pas : « Je suis pur », mais : « Je souhaite être purifié. »

L'Apocalypse le rappelle :

« Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. » – Apocalypse 7,14

Le chevalier s'engage donc à rejeter le mensonge, l'égoïsme, la duplicité, et à marcher vers la lumière.

Saint-Martin l'exprime ainsi :

« Ce n'est pas assez de porter la lumière, il faut la faire vivre en nous. »

2. L'épée – discernement et justice

L'épée du CBCS symbolise le discernement intérieur, non la violence. Elle sépare en l'homme le vrai du faux, le pur de l'impur.

Martines de Pasqually enseigne :

« L'homme doit séparer en lui le pur de l'impur, afin de se réintégrer dans l'Ordre divin. »

Le Chevalier porte l'épée pour défendre l'innocent, protéger la vérité, repousser l'injustice — non pour dominer ou humilier.

3. Le devoir – fidélité silencieuse

Le devoir chevaleresque s'accomplit surtout dans le secret.

Joseph de Maistre écrit :

« La véritable dignité de l'homme est dans l'obéissance à la vérité. »

Le Chevalier ne cherche pas l'approbation. Il cherche à être fidèle devant sa conscience et devant Dieu.

II – DES OBLIGATIONS DU CHEVALIER BIENFAISANT

Le devoir devient acte à travers les **obligations**. Elles sont triples :

1. Obligations envers **soi-même**
2. Obligations envers **ses Frères**
3. Obligations envers **l'humanité**

1. Envers soi-même – se gouverner pour servir

Avant de corriger le monde, le Chevalier doit se corriger lui-même.

Joseph de Maistre enseigne :

« L'ordre n'existe au-dehors que si l'ordre règne au-dedans. »

Saint-Martin ajoute :

« Nous ne pouvons instruire les autres si nous ne sommes pas instruits par notre propre cœur. »

Cela implique :

- Maîtriser sa parole (ne pas médire, ne pas trahir),
- Maîtriser ses passions (colère, orgueil, vanité),
- Être fidèle à sa conscience, même si cela coûte.

2. Envers ses Frères – assistance, discrétion, vérité

Le Chevalier a juré de soutenir ses Frères :

- **Soulager** leur détresse matérielle ou morale,
- **Garder le secret** des travaux et des confidences,
- **Refuser la calomnie et la division,**
- **Dire la vérité avec charité,** même lorsqu'elle dérange.

Willermoz écrit :

« Aimer ses Frères, ce n'est pas approuver leurs erreurs, mais les éclairer sans les humilier. »

Et l'Écriture :

« Portez les fardeaux les uns des autres. » – Galates 6,2

3. Envers l'humanité – bienfaisance et justice

La bienfaisance du Chevalier ne s'arrête pas au Temple.

Martines de Pasqually enseigne :

« L'homme n'a pas été créé pour lui-même, mais pour servir l'Ordre et ses semblables. »

Cela demande :

- D'aider la veuve, l'orphelin, l'opprimé,
- De refuser la corruption, l'indifférence,
- D'être artisan de paix, même dans un monde de conflit.

III – DE LA MISSION DU CHEVALIER BIENFAISANT

(Suite du texte complet, développé, clair, sans coupure)

Le devoir trace la voie, les obligations guident la marche — mais c'est **la mission** qui donne un sens vivant au chemin du Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte.

Jean-Baptiste Willermoz nous donne la direction :

« La Chevalerie n'est véritable que lorsqu'elle se met au service de la Providence, et travaille au rétablissement de l'homme dans l'Ordre. »

Cette mission est triple : **défendre, instruire, réconcilier.**

1. Défendre — la vérité, le juste, l'innocent

L'épée confiée au Chevalier est **l'emblème de la justice et du courage intérieur**. Elle n'est pas destinée à l'attaque, mais à la protection — protection de la Vérité, de l'innocence, de la justice quand elle est menacée.

Joseph de Maistre avertit :

« Le mal triomphe lorsque les justes se taisent. »

Et Saint Jean proclame :

« La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » – Jean 1,5

Défendre, pour le Chevalier, ce n'est pas imposer sa volonté, ni combattre pour lui-même, mais **se tenir du côté de la justice**, même si cela l'expose.

2. Instruire — transmettre la lumière reçue

Voici un point essentiel — et que vous avez clairement demandé : **le CBCS a l'obligation d'instruire ses Frères.**

Willermoz l'affirme :

« Celui qui reçoit la lumière et ne la communique pas devient infidèle à sa mission. »

Instruire, pour le Chevalier, ce n'est pas étaler sa science, ni paraître savant. **C'est servir.**

Cela implique :

- D'éclairer le symbole pour celui qui cherche à comprendre,
- D'aider le Frère à progresser moralement et intérieurement,
- De répondre avec simplicité et humilité, sans arrogance,
- De **corriger sans humilier**, de **guider sans dominer**,
- De **vivre ce qu'il enseigne**, car sans l'exemple, les mots sont vides.

Saint-Martin le dit avec profondeur :

« Le véritable homme de désir ne cherche pas à convaincre, mais à éveiller. »

Ainsi, le Chevalier devient un **frère aîné**, non un maître dominateur.

3. Réconcilier — restaurer l'harmonie brisée

La finalité du Rite Écossais Rectifié est la **réintégration de l'homme dans l'Ordre divin**, c'est-à-dire sa réconciliation avec Dieu, avec les autres, avec lui-même.

Martines de Pasqually enseigne :

« L'homme est né pour réintégrer ses puissances dans l'Ordre primitif. »

Cette mission de réconciliation se vit à trois niveaux :

- **En soi** : réunir le cœur, l'esprit et la volonté sous la lumière divine,
- **Entre les Frères** : apaiser les divisions, réparer les offenses, semer la paix,
- **Dans le monde** : être témoin de justice, d'espérance et de bienfaisance.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. » – Matthieu 5,9

Style chevaleresque de cette mission :

Le Chevalier accomplit cela dans :

- **L'humilité** : il ne s'attribue rien, car tout bien vient de Dieu,
- **Le silence** : il agit sans chercher les applaudissements,
- **La constance** : chaque jour, recommencer humblement la tâche.

« Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous. » – Matthieu 20,27

CONCLUSION

Très Illustres et Très Chers Frères,

Ce grade de Chevalier Bienfaisant ne nous élève pas — il nous engage.
Il ne nous glorifie pas — il nous rappelle notre tâche.

Nous avons reconnu :

- Que **le Devoir** est une fidélité intérieure à la vérité,
- Que **les Obligations** font passer cette lumière dans nos actes,
- Que **la Mission** nous demande de défendre, d'instruire, et de réconcilier.

Willermoz nous avertit :

« La véritable dignité du Chevalier n'est pas d'être honoré des hommes, mais d'être fidèle à Dieu dans le silence de son cœur. »

Un jour viendra où il nous faudra déposer notre épée, notre manteau, notre cordon. Ce jour-là, nous ne serons jugés ni sur nos grades, ni sur nos paroles, mais sur notre fidélité.

Alors peut-être entendrons-nous ces mots :

« Bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton Maître. » – Matthieu 25,21

Et peut-être verrons-nous s'ouvrir les portes de la Cité Sainte :

« Heureux ceux qui ont lavé leurs robes : ils auront droit à l'Arbre de Vie. » – Apocalypse 22,14

J'ai terminé